

# TRAITRE OU HÉROS?

## L'ILE DE SAROAIGNE.

(SUITE).

L'intrépide explorateur ne devait pas échapper, cependant, à cette puissance inconnue qui agit sur l'âme dans le silence menaçant et la mystérieuse demi-nuit des forêts ; demi-nuit plus effrayante qu'une obscurité complète, et dont les poètes de l'antiquité ont si admirablement exprimé l'effet en l'appelant *la sainte horreur* des bois.

À peine eut-il pénétré plus avant dans l'âpre région où il s'était engagé, que la vallée se resserrant sans cesse, et les arbres de plus en plus pressés ne laissant pénétrer sous les fraîches voûtes de leurs branches entrelacées, qu'un jour douteux et funèbre, le pèlerin eût pu se croire dans la forêt *ténébreuse et sauvage*, dont le seul souvenir remplissait de trouble et d'épouvante le sombre chantre de la cité des pleurs ;

.... Selva oscura,  
... Selva selvaggia e aspra è forte  
Che nel pensier rinnova la paura ;  
Tant' è amara, che poco è più morte (1) !

(1) Dante, *Enfer*, ch. 1. — Il n'est pas de voyageur ayant lu le Dante, et parcourant les montagnes de la Sardaigne, à qui leurs sauvages vallées ne rappellent plus d'une fois la célèbre description qui ouvre d'une manière si saisissante le premier chant de la *Divine Comédie*.